

Communiqué de presse

Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 28.08.2017

La production d'antibiotiques cultive des résistances

Des standards environnementaux comme conditions contraignantes d'autorisation

Les conditions catastrophiques lors de la production d'antibiotiques en Inde p.ex. développent tout simplement des résistances aux antibiotiques. Les MfE exigent du Conseil fédéral et de Swissmedic de conditionner l'autorisation de mise sur le marché de médicaments contenant des antibiotiques à des standards environnementaux obligatoires.

L'OMS juge entre-temps la résistance grandissante aux antibiotiques comme une «[crise sanitaire mondiale](#)». La Commission fédérale d'experts pour la sécurité biologique la nomme «[une menace majeure pour la santé en Suisse](#)». Sont considérées comme responsables des résistances notamment l'agriculture et la médecine humaine, les deux plus grandes consommatrices excessives d'antibiotiques. En règle générale, le fait que la production d'antibiotiques contribue à augmenter les germes multirésistants n'est pas pris en compte.

Des germes super résistants issus de la production d'antibiotiques

L'antibiotique qui nous est prescrit provient actuellement souvent d'Asie. La ville indienne d'Hyderabad est un centre de production d'antibiotiques. Des entreprises issues du monde entier y font fabriquer, entre autres, leurs génériques en grande quantité. Sur place, les usines déversent leurs eaux usées dans l'environnement, sans les nettoyer. Celles-ci émanent de la production et contiennent les antibiotiques les plus divers. En mai 2017, la première chaîne allemande (ARD) a montré dans un film comment des germes devenaient, dans les fleuves et les lacs pollués par les antibiotiques, [des super agents pathogènes résistants à tout ce que la médecine actuelle pouvait offrir](#).¹

Christoph Lübbert, directeur de la section médecine infectieuse et tropicale à la clinique universitaire de Leipzig (D) a analysé les eaux d'Hyderabad pour le compte de l'ARD. Dans le film, son bilan est terrible: «Aussi longtemps que nous ne résolvons par ce problème» en Inde, «nous pouvons encore gérer aussi raisonnablement les antibiotiques en Allemagne » – ou en Suisse – «nous avons toujours l'importation de ces agents pathogènes problématiques». La production bon marché d'antibiotiques, en Inde p.ex. crée donc continuellement des agents pathogènes résistants contre lesquels les antibiotiques sont en fait prévus. En agissant ainsi, les groupes pharmaceutiques jouent double jeu: superficiellement, ils se targuent de contribuer à la santé mondiale. En même temps, leur production critique d'antibiotiques les rend coresponsables de la crise sanitaire actuelle. Peter Kälin, docteur en médecine et président des MfE ne mâche pas ses mots: «La production bon marché des entreprises

pharmaceutiques nuit à la santé, ici et de par le monde».

La Stratégie Antibiorésistance de la confédération aborde juste marginalement la production

La «Stratégie Antibiorésistance Suisse» (StAR) de 82 pages de la confédération veut lutter contre la formation de résistances. Elle consacre juste une simple page aux conditions de production des antibiotiques. Sous le titre «Prévention» est écrit qu'il s'agit de la «[réduction de l'introduction dans l'environnement d'antibiotiques, de gènes de résistance et de bactéries résistantes issus d'installations de recherche et de production](#)». Les MfE ont cherché en vain dans la Stratégie Antibiorésistance de la confédération les mesures concrètes permettant d'atteindre cet objectif.

Des standards environnementaux comme conditions d'autorisation de mise sur le marché en Suisse

Les standards de qualité imposés par les autorités de régulation sont pratique courante pour les substances actives de médicaments. Les MfE exigent que pour les antibiotiques ces standards de qualité soient complétés par des normes contraignantes en matière de protection de l'environnement pour la production: les entreprises pharmaceutiques qui veulent vendre en Suisse des médicaments contenant des antibiotiques doivent prouver à Swissmedic, l'autorité de régulation, que lors de la production de chacun de leurs antibiotiques, aucune substance active ne parvient dans l'environnement par le biais des eaux résiduelles, l'air sortant et les déchets. C'est uniquement sous ces conditions que Swissmedic autorise en Suisse la vente d'antibiotiques. À chaque modification de la production, une preuve doit être immédiatement fournie. Cela est aussi valable pour les antibiotiques qui sont déjà autorisés: la preuve correspondante doit être remise en l'espace de deux ans, sinon, le produit perd son autorisation.

Les MfE exigent du Conseil fédéral et de Swissmedic de formuler des standards environnementaux contraignants pour la production d'antibiotiques et de les appliquer immédiatement en tant que condition pour l'autorisation de mise sur le marché des antibiotiques en Suisse.

Contact:

Dr med. Peter Kälin, Président MfE

079 636 51 15

Dr. Martin Forter, Directeur MfE,

061 691 55 83

¹ Première chaîne allemande (ARD): L'ennemi invisible – Le super agent pathogène mortel issu des usines pharmaceutiques, téléchargeable sous: <http://www.daserste.de/information/reportage-dokumentation/dokus/videos/der-unsichtbare-feind-video-102.html> ou <https://www.youtube.com/watch?v=mBog5xT5Ybk>